

Bienfaisance.

Lyon, ce 19 juin, 1891.

Lettre pour D^{ns} M^{rs} Martimon

cours de parasitologie

Lyon

Fort Neuville, 410.

M^{de} Madame

à Sa Nièce D^{ns} M^{rs} de

Leruebert

reine, q. St. Vincent, 51.

Lyon

6578
Votre tante, votre trop malheureuse tante, ^{sa soixante et treize} éreusée, brisée par septante-trois années ~~de~~ ^{et} appesanties par la misère, la chagrin, votre tante vous le savez ^{M^{de} M^{rs}} digne de sa meilleure sort, voit encore la quelques années quelle a à passer sur cette pauvre terre, un surcroît de malheurs occasionnés par la misère générale.

Depuis ~~ma~~ ^{ma} ruine, jamais ce jour, je ne suis content de faible produit de mon travail pour subsister, jamais je n'ai regardé en arrière pour ~~atteindre~~ soupçonner sur une prospérité évanouie depuis bien long-temps, les deux cent mille francs que vous aviez possédés n'auraient servi qu'à couler mes bras que je ne suis constamment appliqué d'endurer au travail. Vous savez que votre pauvre tante n'a pas à se reprocher la ruine de sa maison, vous ^{n'ignorez pas} savez toute, que sa simplicité, son économie ~~étaient égales~~ ^{me rendait} exemptes de tout reproche. ~~Et si jamais~~ ^{elle} résignée à l'idée de ma prospérité, je me suis également préservée de l'envie de la jalousie ^{cette bête} envers autrui, jamais il n'est venu à ma pensée de vous importuner, je me levais de la, car je flatterais ~~écritement~~ de ne jamais frapper à votre porte, j'espérais mouvoir mon pain gagnant.



Madame

Mais, Vous le savez, le courage est souvent au
désert de nos forces, voilà précisément ce qui

arrive à votre pauvre tante, à 60 à 65 ans

avec le travail ^{de la santé} ~~de la santé~~ ^{est} ~~est~~ encore, à soixante et treize ^{ans}

je pense ^{que} ~~je pense~~ le silence pour
implorer votre secours ^{en faveur de} ~~de mon grand âge~~ ^{je} ~~je~~ ^{peux} ~~peux~~
trouver grâce ^{auprès de vous, Madame} ~~auprès de vous, Madame~~ ^{ce sont} ~~ce sont~~ les bontés, les
~~les bontés, votre~~ ^{Commissaire} ~~Commissaire~~ ^{pour} ~~pour~~ la pauvre

qui vous bénissent chaque jour, n'ont eu hardie
non pour me présenter en personne, mais pour
vous ~~de~~ faire connaître ma situation pas sicut.

J'ose espérer qu'en faveur de tout de malheur
innumérables, vous voudrez bien ^{m'} honorer d'une

et par la quelle
vous m'autoriserez
à ~~faire~~ ^à ~~vous~~
à ~~vous~~ ^à ~~vous~~
faire une visite

épouse afin que ~~je~~ ^{je} ~~puisse~~ ^{puisse} vous exprimer de
vive voix ce que je réclame de votre bonté.

Le premier service que j'ose vous demander,
~~est~~ ^{est} de vouloir ~~être~~ ^{être} mon intermédiaire
auprès des Dames Genest et autres parentes à qui
vous voudrez bien faire part de la présente supplique.

Agardez je vous prie, les sentiments avec les quels
je vous salue

Madame

Votre très malheureuse

Colette

De Martigny

Commissaire, port Neuville
40. Lyon.

Notes. Le mari de la réchémante ~~supplique~~ ^{supplique} ~~négligée~~ ^{négligée} ~~ausente~~ ^{ausente}
employé aux gondoles 63 f. par mois, alité 4 ans avant
sa mort, toujours payé par M^r Charton Directeur des
gondoles; ~~par son~~ ^{par son} ~~entièrement~~ ^{entièrement} payé par le même bienfaiteur.

la
re
ie
s
it.
n
t
qui
que
celle
el
s
ville
n.
ite
avant
Des
facteur.



